

# Le Monde

## Le rire de l'exilé

Résonance. Une chercheuse yéménite en exil veut travailler sur le rire dans son pays. Etonnant ? Pendant la guerre, Nabokov, André Breton ou Claude Lévy-Strauss cultivaient aussi l'humour.

LE MONDE | 03.12.2017 à 06h30

### Par Emmanuelle Loyer

L'occasion est solennelle. Deux ministres sont annoncés... Les historiens ont été appelés en renfort. C'est le 9 novembre, dans le grand amphithéâtre du Collège de [France](#), à [Paris](#), que se sont retrouvés les principaux initiateurs du Programme national d'[aide](#) à l'accueil en urgence des scientifiques en exil (Pause), lancé il y a un an. De nombreux acteurs de la scène académique, [universités](#) et laboratoires de recherche sont impliqués. Un an et 98 bourses : 60 % à des universitaires turcs, des Syriens bien sûr, des Yéménites, et déjà quelques candidatures vénézuéliennes.

La statistique, à la fois dérisoire et vitale, décrit la [géopolitique](#) de notre [monde](#) sorti de ses gonds. Une goutte d'eau. A quoi bon ? La préservation de la science ? Le devoir inconditionnel d'une cause humanitaire ? Il en faut plus pour nous [émouvoir](#). Et pourtant, au fur et à mesure que les lauréats témoignent de leur retour à la vie et à la recherche, tous les doutes s'évaporent. Et si la société française se découvrait plus accueillante qu'elle ne le pensait elle-même... Comme la société civile américaine qui, dans l'Amérique isolationniste des années 1930, s'est organisée en associations, fondations (la Fondation Rockefeller, par exemple, a mis en place un programme similaire de sauvetage des savants européens pris dans la nasse nazie) et a activé la solidarité transatlantique en envoyant de l'argent et des visas dès 1933.

Mais revenons à l'impitoyable aujourd'hui. L'[Europe](#) est hantée par le spectre de l'exil de masse, de nouveau. Nous aussi, nous reconnaissons les réfugiés comme étant la question critique de notre temps. Écoutons-les : l'un d'eux, Sami Youssef, ingénieur en agronomie syrien, explique la teneur de ses travaux sur l'ethnographie des savoirs traditionnels de préservation de la nature en Anatolie orientale mais aussi l'inventaire scrupuleux, systématique, de la flore de ce berceau de l'humanité. Une « *garance voyageuse* » illustre son propos sur le PowerPoint. Et puis une chercheuse du [Yémen](#), Fatima Al Zawiya, soudain étonne l'assistance en déclarant qu'elle entend désormais se [consacrer](#) à la collection et l'étude ethnographique du [rire](#) yéménite. Le rire, en ces temps de tragédie humanitaire dans ce coin de la péninsule Arabique dont elle vient, est-ce bien sérieux ?

### L'insolence de l'insouciance

Mais on se rappelle alors que c'est en 1940 que le poète André Breton tente de [publier](#), avec un admirable sens de l'à-propos historique, son *Anthologie de l'humour noir*, texte refusé par la censure du régime de Vichy pour « *négarion de l'esprit de redressement national* ». Il comprend qu'il est persona non grata et cherche à rejoindre les États-Unis, malgré l'aversion qu'il a pour la langue anglaise.

Au même moment, Vladimir Nabokov, marié à une femme juive, tous deux apatrides détenteurs d'un passeport Nanssen qui ne les protège plus, réussissent miraculeusement à [quitter](#) la France pour les

Etats-Unis, où la conversion linguistique au forceps de l'exil donnera l'œuvre littéraire unique que l'on connaît. A sa femme Véra, embarquée comme lui dans sa troisième expatriation (après l'[Allemagne](#) et la France : l'Amérique), il recommande de « *traiter le cafard par le mépris* ». Dans toute la correspondance magnifique qui nous est donnée à [lire](#) ces jours-ci, il oppose à la dureté des temps l'insolence de son insouciance, les calembours, les [jeux](#) de mots, les diminutifs affectueux, la joie de [vivre](#) et le rire enfantin comme des fusées contre la *Schadenfreude* [la joie maligne devant le malheur d'autrui] de leurs ennemis.

Curieusement, Hannah Arendt l'avait déjà remarqué, les exilés, dans les situations les plus tragiques, cultivent souvent un optimisme insensé, dont est très nettement atteint le grand Vladimir, qui confine au désespoir. [Conjurer](#) le malheur, c'est parfois [faire](#) comme s'il n'existait pas. En rire, c'est le [repousser](#), un peu, encore un peu... A New York, alors qu'il est miné par l'inquiétude sur le sort des siens, l'ethnologue Claude Lévi-Strauss, autre réfugié, raconte la dernière blague juive (inventée par Tristan Bernard, qui sera interné au camp de Drancy) en cours dans les milieux exilés. On est alors en 1942 : « *On bloque les comptes, on compte les Bloch.* »

Emmanuelle Loyer est professeure d'[histoire](#) contemporaine à [Sciences](#) Po Paris

**Lien vers l'article :**

[http://www.lemonde.fr/acces-restreint/idees/article/2017/12/03/292709427dc6896cea238ae6c752efa9\\_5223837\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/acces-restreint/idees/article/2017/12/03/292709427dc6896cea238ae6c752efa9_5223837_3232.html)